

SCÈNE 3

Atelier 6

[...]

JOSÉPHINE

Je le sais qu'il y a la guerre chez moi. Je le sais aussi que ça a commencé par une toute petite chose stupide, toute petite chose invisible, toute petite chose impossible à jeter dehors, pis je sais que cette petite chose toute stupide et invisible et impossible à jeter dehors, elle s'est mise à prendre toute la place, comme un grand nuage au-dessus de nos têtes, mais lourd, tellement lourd... Je sais que cette petite chose stupide et invisible et impossible à jeter dehors s'est mise à peser sur mes épaules et sur les épaules de ma mère et sur les épaules de mon père et sur les épaules de mon frère... et je sais que cette petite chose stupide et invisible et impossible à jeter dehors nous suit partout où on va : à l'école, au travail, à la bibliothèque, dans la cour d'école, la ruelle... cette petite chose stupide et invisible et impossible à jeter dehors nous écrase, nous coupe le souffle, et surtout aspire, aspire, aspire l'air qu'il y avait dans l'appartement avant, aspire l'air qui traversait notre vie avant, aspire le rire de ma mère qui riait avant, aspire les crêpes de mon père qu'il cuisinait avant... Vous savez à la guerre il y a des bombes comme ça, d'abord elles aspirent l'air et ensuite elles explosent. Je le sais qu'il y a la guerre chez moi. Je le sais que la bombe, elle a aspiré tout l'air. J'attends que ça explose. J'attends.

[...]

SCÈNE 6

Ateliers 3 et 5

[...]

JOSÉPHINE

Mais

attention, méfiez-vous de nous

on est une espèce dangereuse

Tous les enfants sont comme ça...

Ou...

peut-être pas...

Peut-être que c'est juste moi

la pire des pires des petites filles.

Mais en tout cas,

vous, les grandes personnes,

quand vous criez, ça change rien.

Ça fait juste des petits trous de peine dans notre cœur.

Pis attention.

Méfiez-vous.

Dans nos petits trous de peine...

On met des cailloux.

FRANÇOISE

Pis avec les cailloux, tu fais quoi?

JOSÉPHINE

J'apprends à me défendre, c'est tout.

[...]

SCÈNE 6

Ateliers 1, 5 et 6

[...]

FRANÇOISE

Je comprends.

Tes petits trous avec des cailloux, ça me fait penser au jardin que j'avais, avant. Un jardin de fleurs. En pleine ville. Il était immense. C'était magnifique. Mon jardin dépassait de la clôture. Je faisais pousser des fleurs partout, mes fleurs débordaient jusqu'au trottoir, mes fleurs poussaient entre les craques de l'asphalte, mes fleurs poussaient même entre les cailloux. Pis j'aimais ça aussi, parce que tout le monde s'arrêtait devant mon jardin pour me parler. « Comment vous faites pour faire pousser ces belles fleurs-là entre les craques du trottoir, madame? » Est-ce que tu sais comment je faisais? J'y donnais mon cœur, mais à part ça, pas grand-chose. C'est ça le miracle. Les fleurs poussent parmi les roches. Je pense que c'est pareil pour tes petits trous dans ton cœur. Il y a des fleurs qui vont finir par pousser là.

[...]

SCÈNE 8

Atelier 3

[...]

JOSÉPHINE

On s'en fout de toi. T'es bonne à rien.

FRANÇOISE

Oui. Ça aussi, c'est vrai. Pis sais-tu quoi? Moi aussi, il y a des grandes personnes qui s'occupent de moi. Pis avec moi aussi, elles sont pressées. Moi aussi, j'ai souvent l'impression de les déranger. Je te comprends d'être fâchée, de te sentir seule.

JOSÉPHINE

Je t'écoute même pas, arrête de parler.

FRANÇOISE

Joséphine, quand tu me parles comme ça, ça veut dire que t'as de la peine.

JOSÉPHINE

Retourne dans ta maison pour vieux, Madame Perdue.

FRANÇOISE

Oui, c'est mon heure. Les grandes personnes vont servir le souper dans cinq minutes.

[...]

SCÈNE 8

Atelier 8

[...]

FRANÇOISE

Y va avoir une pleine lune, ce soir. Quand tu la verras, tu vas penser à moi. Pis moi, je vais penser à toi. Comme ça, tu seras pas toute seule, pis moi non plus.

[...]

SCÈNE 9

Atelier 3

[...]

FRANÇOISE

Je veux que tu prennes un caillou, pis que tu lui dises tout. Ta peine, les chicanes des adultes, les chicanes des enfants, pourquoi c'est si difficile de grandir, pourquoi l'école c'est toujours compliqué. Tout.

JOSÉPHINE

Tu veux que je parle à une roche?

FRANÇOISE

Oui.

JOSÉPHINE

Pis après, qu'est-ce que je fais avec?

FRANÇOISE

Tu me la confies. La parole, ça va faire pousser des fleurs. Mais tu peux la donner à d'autres que moi. Une grande personne que tu aimes.

[...]

SCÈNE 9

Atelier 5

[...]

FRANÇOISE

J'ai pensé à ça parce que quand je te vois, tu me fais rire, tu me fais pleurer, j'aime ça. J'ai l'impression que y a des petites fleurs qui poussent dans mes petits trous de cœur.

[...]

SCÈNE 10

Atelier 7

[...]

JOSÉPHINE

Ma dernière leçon

c'est...

ma dernière leçon c'est

dire « stop »

Maman,

Papa,

stop.

Je suis là.

Je veux cinq minutes avec toi.

Après, je vais vouloir dix, quinze, vingt minutes.

Mais on va commencer avec ça.

Juste cinq minutes sur les marches de la galerie, assis à côté du bain, trop tôt le matin ou trop tard le soir, sous la pluie au coin de la rue...

Stop.

Je veux être ensemble. C'est beaucoup. C'est tout.

[...]